

ont malgré tout permis une offre linguistique élargie. Même si le français est le plus souvent appris comme langue courte (objectif niveau B1) et reste loin derrière l'anglais et le suédois, et après l'allemand, la langue de Molière a vu ses effectifs s'accroître de 36 %.

C'est dans ce contexte qu'est né Kiekura. Grâce aux efforts financiers et à l'expertise institutionnelle de la DNE, au dynamisme de l'Association des professeurs de français et à la volonté de la Coopération linguistique française en Finlande.

Mais qu'est-ce que Kiekura ? Un acronyme signifiant « spirale » en finnois, formé des premières lettres des mots *Kieli*, *Kulttuuri* et *Ranska*, soit « Langue et culture françaises ». Une manière de montrer qu'on apprend à tout âge et pour toute la vie. Officiellement lancé à l'occasion de la Fête de la francophonie en mars 2008 par Françoise Bourolleau, ambassadeur de France en Finlande, et Riitta Lampola, directrice des relations internationales de la DNE, Kiekura, associé aux actions de communication autour de la saison culturelle finlandaise en France du printemps 2008, a rapidement été connu des principaux acteurs du monde éducatif finlandais.

Deux ans plus tard, les résultats sont là. Il est clair que l'effet réseau a joué. Grâce à son dynamisme, la coordinatrice du projet, Tiina Primietta, a réussi à intéresser une cinquantaine

d'établissements, ce qui n'est pas négligeable dans un pays qui compte 1 086 collèges et 471 lycées. Les enseignants se sont ainsi regroupés en réseau pour suivre des formations ou diffuser autour d'eux des initiatives donnant aux jeunes l'envie d'apprendre le français.

Des initiatives non seulement en faveur de la langue française, mais aussi pour la promotion de la diversité linguistique. Avec Kiekura, c'est une kyrielle d'actions et d'initiatives qui ont vu le jour : séminaires nationaux de lancement en mars 2008 ; stages de formation continue des professeurs de français aux noms évocateurs, comme celui de janvier 2010 « Quand les mains parlent » ; développement des TICE (Technologies de l'information et de la communication pour l'éducation) en liaison avec le réseau bilingue Voie expresse ; appui au DELF scolaire (Diplôme d'études en langue française) ; communication grand public, en ayant recours massivement aux planches d'autocollants et aux pochettes « Oui, je parle français » ; participation à la Fête de la francophonie.

Rapprochement avec l'allemand, le russe et l'espagnol

Kiekura et ses animateurs veulent aller plus loin. Ils sont à l'origine d'une initiative actuellement en cours : un rapprochement entre les coordina-

Kiekura signifie « spirale » en finnois. Une manière de dire qu'on apprend à tout âge et pour toute la vie !



Tiina Primietta est coordinatrice du projet Kiekura, Claude Anttila est présidente de l'AMOPA-Finlande. Benjamin Benoit, ancien attaché de coopération pour le français en Finlande, enseigne à l'Université de Perpignan.



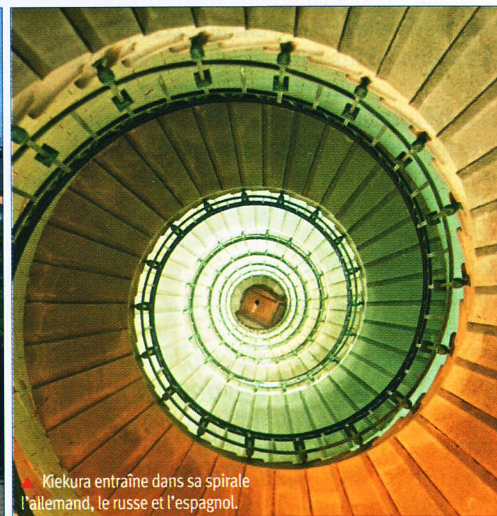
teurs d'allemand, de russe, d'espagnol et de français pour organiser ensemble des manifestations diverses de présentation de leurs langues. Premier rendez-vous : des séances de cinéma qui ont attiré plus de 1 000 élèves dans le centre et l'est de la Finlande. La projection de films français, allemands et russes en version originale sous-titrée en finnois, comme de coutume en Finlande, s'est accompagnée, à l'issue des séances, de la distribution aux apprenants ainsi qu'aux enseignants de brochures et de petits cadeaux.

Devant le succès de cette première manifestation, le groupe surnommé « Aalto », du nom du café d'Helsinki où ont lieu les rencontres des coordinateurs, a projeté une tournée en autocar pour aller à la rencontre des jeunes avant qu'ils ne fassent le choix d'une langue.

Les promoteurs de Kiekura et les acteurs de ce grand réseau de la diversité linguistique qui prend corps espèrent un frémissement des indicateurs de l'enseignement des langues étrangères. Cela devrait être perceptible au travers des choix de langues des élèves à la rentrée prochaine. D'après les apprenants, leurs professeurs, les écoles et les communes, l'enthousiasme pour le français, l'allemand et le russe, plus rarement appris et moins entendus dans les médias, est en train d'augmenter tant et si bien qu'on en redemande. ■



▼ C'est à Helsinki que se rencontrent les coordinateurs du groupe « Aalto » pour créer des rapprochements entre les langues.



Kiekura entraîne dans sa spirale l'allemand, le russe et l'espagnol.